

N°1470

du 31
Août
2021



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

EDUCATION DE BASE
POUR TOUS AU TOGO
Nouvel appui de 60,1 millions de dollars pour en améliorer la qualité ^(P.4)

FILIERE COTON ^(P.4)

En vue d'un meilleur suivi des producteurs et du rendement, 82 agents de terrain en renfort de la NSCT

REMIEDIATION PEDAGOGIQUE ^(P.3)

Démarrage ce 23 août 2021 dans l'Inspection des enseignements préscolaire et primaire (IEPP) Lomé-Ouest

MAISON COMMUNE ^(P.4)

L'AFD (France) et le KfW (Allemagne) ensemble dans les mêmes locaux à Lomé

SOLDE COMMERCIAL DU TOGO

P. 3

Augmentation de 7,2%

en glissement annuel au 1^{er} trimestre 2021



Au deuxième trimestre 2021, les exportations du Togo s'élèvent à 147 016,6 millions de francs Cfa en valeur et à 995 768,5 tonnes en quantité. Quant aux importations, elles s'élèvent à 338 404,2 millions de francs Cfa en valeur et à 1 049 870,3 tonnes en quantité. Ces niveaux des échanges donnent un solde commercial déficitaire de 191 387,7 millions de francs Cfa...

En glissement trimestriel, les exportations au deuxième trimestre 2021 ont augmenté de 6,9% en valeur et de 12,9% en quantité ; et les importations ont aussi augmenté de 7,1% en valeur et de 7,8% en quantité. Conclusion : le déficit commercial a baissé de 0,1% par rapport au premier trimestre 2021. Tandis qu'en glissement annuel, les exportations ont augmenté de 25% en valeur et de 59,7% en quantité, et les importations ont augmenté de 17,8% en valeur et baissé de 29,3% en quantité. D'où un solde commercial en augmentation de 7,2%.

P.4

SPECULATIONS ET CONTREBANDE

Plus de 187 tonnes d'engrais saisies, arrestations et interdictions

Patrimoine

Le Bénin envisage inscrire Koutammakou sur le site de l'Unesco

16 ans après le Togo, le gouvernement béninois envisage d'inscrire aussi le Koutammakou - la partie béninoise - sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agit d'une liste indicative où les Etats parties inscrivent leurs biens culturels devant figurer au patrimoine de l'Unesco.

La décision béninoise a été prise le 26 août 2021 à Boukoubé, lors de l'installation du Conseil de gestion du Koutammakou et à l'ouverture des travaux de sa première session ordinaire.

" (...) En une année, soit en 2020, nous avons réussi la prouesse de préparer et de déposer le dossier d'extension de l'inscription du Koutammakou sur la liste du patrimoine mondial. L'approbation de cette extension par la 45ème session du Comité du patrimoine mondial qui se tiendra en 2022, viendra confirmer la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) de ce bel espace culturel, faisant du Koutammakou béninois, une véritable destination touristique (...)", a déclaré le Ministre Abimbola.

La validation du dossier d'inscrip-



tion du site du Koutammakou sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO est donc en cours.

Koutammakou est une région du Bénin et du Togo (271 826 ha dont 240 658 ha du côté béninois). Abrutant les Batammariba, Koutammakou est captivé à travers son architecture composée de Tata Somba, de son habitat et de son paysage. L'objectif du gouvernement béninois est de valoriser, de promouvoir et de préserver la valeur universelle exceptionnelle de cette aire culturelle.

Le Togo avait déjà fait sa proposition en ce qui concerne la partie nationale depuis avril 2004. Plusieurs autres biens culturels togolais figurent également sur cette liste. On compte notamment dans ce processus d'inscription, les Greniers des Grottes de Nok et de Mamproug (2000), l'agglomération Aného-Glidji (2000), les palais des gouverneurs (2002), la maison des esclaves Woold Homé (2002), le Parc national de Faza Mafakassa (2002), la réserve de faune d'Alédjo (2002).

Parc national de la Kéran et la réserve de faune Oti-Mandouri (2002).

Le paysage du Koutammakou, situé dans le nord-est du Togo et s'étendant par-delà la frontière jusqu'au Bénin, abrite les Batammariba dont les remarquables maisons à tourelles en terre sont devenues un symbole du Togo. Dans ce paysage, la nature est étroitement associée aux rituels et aux croyances de la société. Le paysage culturel de 50 000 ha doit son aspect remarquable à ses takienta, maisons à tourelles qui sont le reflet de la structure sociale, ainsi qu'à ses terres agricoles et ses forêts, et à l'association entre le peuple et le paysage. De nombreux édifices sont à deux étages, et ceux dotés d'un grenier sont caractérisés par une forme quasi sphérique surmontant une base cylindrique. Certains bâtiments possèdent des toits plats, d'autres des toits de chaume coniques. Les maisons sont regroupées en villages qui comprennent également des espaces cérémoniels, des sources, des rochers et des sites réservés aux cérémonies d'initiation.

Disparition

Gunilla Bergström, autrice et illustratrice suédoise d'albums jeunesse, est morte

L'éditeur suédois Rabén & Sjögren a annoncé ce 25 août le décès de Gunilla Bergström, autrice et illustratrice très appréciée. Elle s'est éteinte à 79 ans, après une détérioration progressive de sa santé. Bergström est surtout connue pour sa série de livres pour enfants mettant en scène le personnage Alfons Åberg - connu dans sa version française sous le nom d'Alphonse Aubert (éditions L'Étagère du bas, dans une traduction de Marianne Ségol-Samoy).

Après quelques années passées

au sein de journaux suédois comme Aftonbladet et Dagens Nyheter, elle fait ses débuts en tant qu'écrivaine en 1971, avec Mias pappa flyttar (Le père de Mia déménage).

Le premier titre des aventures d'Alphonse Aubert arrivera l'année suivante. Elle a écrit, mais aussi illustré ces albums, qui ont été traduits dans de nombreuses langues. Certains ont même été adaptés au cinéma, à la télévision ou encore au théâtre.

Imprimés à environ cinq millions d'exemplaires rien qu'en Suède, ce sont quatre millions d'exemplaires qui

ont voyagé au-delà des frontières, avec une traduction dans près de 30 langues différentes.

Elle a également mis en scène plusieurs de ses histoires et a écrit des chansons pour enfants, notamment avec le musicien de jazz et compositeur Georg Riedel.

En 2012, Gunilla Bergström reçoit une médaille Illis Quorum du gouvernement suédois puis, en 2019, la médaille royale Litteris et Artibus pour ses contributions artistiques exceptionnelles en tant qu'écrivain.



Bande dessinée

L'éditeur japonais Sheisha propose une appli pour créer son manga

En collaboration avec l'application de manga Web Shonen Jump+, l'éditeur japonais Sheisha lance World Maker. Ce service pour smartphone, gratuit, permet aux utilisateurs de créer leur propre manga, étape par étape - le tout sans jamais avoir besoin de savoir dessiner. Avec le lancement prochain de la version bêta, l'objectif est d'ouvrir la création de mangas à toutes les personnes munies d'un

smartphone ; mais aussi, pourquoi pas, de trouver un nouveau talent resté caché jusqu'ici...

L'application World Maker, uniquement disponible sur smartphone, a été développée par Kayac Inc. : le but est ici de trouver des créateurs qui sont restés dans l'ombre jusqu'à présent, intimidés par la gaucherie que représente la création d'un manga, d'un bout à l'autre. Bien que l'intrigue soit essentielle, s'y

ajoute en effet la nécessité d'imaginer - et d'être capable de réaliser?! - des arrière-plans, des personnages et une mise en page cohérente. Enfin, les dialogues doivent pouvoir s'intégrer au tout. La version bêta de World Maker sera ouverte aux utilisateurs dès le 22 septembre. Avec cette application vient un double objectif : tout d'abord, démontrer que n'importe qui est capable de créer une histoire avec des person-



nages, avec l'outil sur son smartphone. Ensuite, dénicher la perle rare parmi la masse d'utilisateurs attendue, le ou la prochaine mangaka qui saura séduire les lecteurs. Actualitte.com

Sciences

En 1912, un article pointait les causes du réchauffement climatique

Principale préoccupation concernant l'avenir de la planète, la hausse des températures liée au réchauffement climatique fait craindre le pire aux spécialistes. Les phénomènes climatiques extrêmes de plus en plus fréquents, tout comme les rapports alarmistes du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) doivent interpeller. Mais, dès 1912, l'opinion publique était alertée... Les gaz à « effet de serre » sont connus depuis un moment déjà : leur découverte par le physicien français Joseph Fourier remonte ainsi au XIXe siècle, et il en exposait les caractéristiques et conséquences dans son

Mémoire sur les températures du globe terrestre et des espaces planétaires, en 1827.

Il y expliquait notamment l'importance de l'atmosphère terrestre, et la manière dont cette dernière absorbait et limitait la chaleur émise par les rayons du soleil.

Mais entre les découvertes scientifiques et leur pleine connaissance par le public, surtout au XIXe siècle, un certain laps de temps peut s'écouler. Internet Archive, plateforme qui se désigne comme la « bibliothèque de l'Internet », a remis la main sur un article de 1912 évoquant les gaz à effet de serre, et plus précisément le gaz

carbonique, à travers les émissions liées à l'exploitation du charbon.

Publié très exactement le 14 août 1912, dans le journal australien Rodney and Otamate Times, un très bref article, intitulé « La consommation de charbon affecte le climat », explique que « les cheminées du monde entier » brûlent 2 milliards de tonnes de charbon chaque année. « Lorsque ce volume est brûlé, combiné à l'oxygène, cela ajoute environ 7 milliards de dioxyde de carbone par an. Cela participe à faire de l'air une couverture plus chaude pour la terre, augmentant sa température. » Une remarque que, depuis, les scientifiques

et spécialistes n'ont cessé de reformuler, pour avertir du danger. « L'effet pourrait être important dans plusieurs siècles », conclut laconiquement l'article. De ce point de vue, il était bien loin de la réalité...

En réalité, la première publication scientifique sur les gaz à effet de serre, et plus particulièrement sur le CO2, date de 1896 et a pour auteur Svante Arrhenius, un scientifique suédois renommé pour d'autres travaux dont la loi qui porte son nom. La loi d'Arrhenius décrit l'effet de la température sur l'évolution d'une réaction chimique. Arrhenius obtint le prix Nobel en 1903.

AZIMUTS INFOS

Pourquoi Israël, l'un des pays les plus vaccinés au monde, présente-t-il un des pires taux d'infection ?

Montré en exemple il y a quelques mois encore pour sa campagne de vaccination très efficace, Israël connaît aujourd'hui une quatrième vague fulgurante qui remplit ses hôpitaux à vue d'œil. Ici comme ailleurs, le variant Delta a rebattu les cartes.

En janvier dernier, alors que l'Europe attendait désespérément ses doses de vaccin, le monde entier regardait Israël avec envie. " D'ici un mois, 2,25 millions de personnes auront été vaccinées. Nous pourrions sortir du coronavirus, rouvrir l'économie, et faire des choses qu'aucun autre pays au monde ne pourra faire ", se vantait le Premier ministre Benjamin Netanyahu le 27 décembre. Le 31 janvier, 36 % de la population avait déjà reçu une dose de vaccin alors qu'en France le chiffre était à... 2,5 %. Le 7 mars, les images de bars et restaurants pleins à craquer à Tel Aviv faisaient le tour du monde.

Ce qui se passe en Israël est un avertissement très clair pour le reste du monde

Aujourd'hui, l'euphorie a laissé place à l'inquiétude. Sur les deux dernières semaines, le pays enregistre 10.402 nouveaux cas pour 100.000 habitants, soit le quatrième taux d'infection le plus élevé au monde derrière la Georgie, la Dominique et Cuba, des petits pays où la vaccination est bien moins avancée. Cela représente une flambée de 600 % par rapport à juillet. Encore plus inquiétant : le nombre de décès connaît également une courbe exponentielle, avec 23 décès enregistrés au 22 août, contre zéro au mois de juillet. Du jamais-vu depuis février. Des restrictions et des jauges ont été rétablies la semaine dernière, et le gouvernement envisage désormais un nouveau confinement. " C'est un signe d'avertissement très clair pour le reste du monde, prévient Ran Balicer, directeur de l'innovation chez Clalit Health Services (CHS), la plus grande organisation de santé d'Israël. Si cela peut se produire ici, cela peut probablement se produire partout ailleurs. "

Une campagne de vaccination qui s'est essoufflée

Il faut dire qu'après avoir connu un début en fanfare, la campagne de vaccination s'est largement essoufflée. Le taux de vaccination culmine à 62,9 % (personnes ayant reçu les deux doses), à peine plus que la France (54,4 %) et bien en dessous du seuil de l'immunité collective, estimé à 80 % ou 90 % de la population. Mais cela n'explique pas tout. En effet, plus de la moitié (59 %) des personnes hospitalisées en soins critiques sont des personnes totalement vaccinées. Ici comme ailleurs, le variant Delta a complètement rebattu les cartes. " La leçon que l'on peut tirer d'Israël c'est que les vaccins fonctionnent, mais pas si bien que ça ", résume Uri Shalit, bioinformaticien à l'Institut israélien de technologie (Technion).

L'efficacité du vaccin Pfizer remise en question

De fait, la protection conférée par les vaccins contre la Covid semble s'évanouir assez rapidement. Selon une étude préliminaire publiée le 31 juillet sur le serveur MedRxiv, les personnes vaccinées en janvier présentent un risque 2,26 fois plus élevé d'infection que celles vaccinées en avril. Une autre étude de l'université d'Oxford indique que l'efficacité du vaccin Pfizer décline plus vite que celle d'AstraZeneca pour le variant Delta, avec une chute de 12 points en trois mois. Une autre étude avance une efficacité d'à peine 42 % du vaccin Pfizer-BioNTech avec ce variant, contre 76 % pour le vaccin Moderna. La totalité des Israéliens ont justement été vaccinés avec le vaccin Pfizer.

Une troisième dose peut-elle sauver la situation ?

Le pays envisage désormais une troisième dose pour contrer la quatrième vague. Le ministère de la santé israélien a ainsi annoncé le 29 juillet que toutes les personnes âgées de 60 ans et plus qui ont été vaccinées il y a plus de six mois pourront recevoir une troisième dose de vaccin, une possibilité étendue depuis aux 40 ans et plus. Plus d'un million d'Israéliens avaient déjà reçu une troisième dose au 20 août, selon le ministère de la santé. Une stratégie qui semble pour le moment efficace : des résultats préliminaires indiquent que les personnes vaccinées avec trois doses ont 86 % moins de risque d'être infectées que celles ayant reçu deux doses, et 92 % de risque en moins de connaître une forme grave. Mais pour combien de temps ?

Les données israéliennes doivent toutefois être examinées avec précaution. En effet, les premières personnes vaccinées ont aussi été les plus âgées et les plus fragiles, ce qui pourrait expliquer que leur immunité décline plus vite et qu'elles remplissent à présent les services d'urgence. Et même si le vaccin n'empêche pas la survenue de nouvelles vagues, celles-ci devraient être moins dramatiques que les précédentes. En France, on observe ainsi une décorrélation entre la courbe des nouveaux cas et celle des hospitalisations.



Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction

Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATÉ
Kossivi TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wulti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression

Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

NATIONALE

SOLDE COMMERCIAL DU TOGO

Augmentation de 7,2% en glissement annuel au 1^{er} trimestre 2021

Late Pater

Au deuxième trimestre 2021, les exportations du Togo s'élevaient à 147 016,6 millions de francs Cfa en valeur et à 995 768,5 tonnes en quantité. Quant aux importations, elles s'élevaient à 338 404,2 millions de francs Cfa en valeur et à 1 049 870,3 tonnes en quantité. Ces niveaux des échanges donnent un **solde commercial déficitaire** de 191 387,7 millions de francs Cfa. Et sur les quatre trimestres précédents (du 1^{er} trimestre 2021 au 2^{ème} trimestre 2020), ce solde est resté déficitaire, respectivement de 178 624,0 millions de francs Cfa, 189 545,6 millions de francs Cfa, 210 655,2 millions de francs Cfa et 169 725,6 millions de francs Cfa.

En glissement trimestriel, les exportations au deuxième trimestre 2021 ont augmenté de 6,9% en valeur et de 12,9% en quantité ; et les importations ont aussi augmenté de 7,1% en valeur et de 7,8% en quantité. Conclusion : le déficit commercial a baissé de 0,1% par rapport au premier trimestre 2021. Tandis qu'en glissement annuel, les exportations ont augmenté de 25% en valeur et de 59,7% en quantité, et les importations ont augmenté de 17,8% en valeur et baissé de 29,3% en quantité. D'où un solde commercial en augmentation de 7,2%.

Principaux produits échangés. Les s'phosphates naturels de calcium, phosphates alumino-calciques naturels et craies phosphatées constituent le premier produit fourni à l'extérieur au deuxième trimestre 2021, avec une valeur de 16 907,3 millions de francs Cfa. Ils représentent 11,5% des exportations du trimestre. Les «motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³» sont le deuxième produit exporté, avec une valeur de 12 434,4 millions de francs Cfa pour un volume de 12 434,5 tonnes. Ils représentent 8,5% des exportations. Le «coton (à l'exclusion des linters), non cardé ni peigné» constitue le troisième produit exporté, d'une valeur de 11 470,6 millions de francs Cfa pour une quantité de 11 863,4 tonnes et une part relative de 7,8%. Suivent, dans l'ordre croissant, les «ciments non pulvérisés dits clinkers», les «huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (à l'exclusion des huiles brutes) et préparations, qui contiennent en poids 70% ou plus d'huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux et dont ces huiles constituent l'élément de base», les «sacs, sachets, pochettes et cornets en matières plastiques», les «perruques, barbes, sourcils, cils, mèches et articles analogues en cheveux, poils ou matières textiles ; ouvrages en cheveux», l'«huile de palme raffinée et ses fractions», les «produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'entretien ou les soins de la peau (autres que les

médicaments), y compris les préparations antisolaires et les préparations pour bronzer ; préparations pour manucures ou pédicures» et les «autres articles en matière plastique». Ces dix premiers produits exportés représentent 64,2% des exportations en valeur du trimestre, pèsent 779 461,1 tonnes et valent 94 387,5 millions de francs Cfa.

Au même moment, les «motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³» constituent le premier produit importé au deuxième trimestre 2021, avec une valeur de 19 970,8 millions de francs Cfa et une quantité de 20 597,4 tonnes. La part relative de ce produit est de 5,9%. Les «véhicules à moteur pour le transport des personnes» constituent le deuxième produit importé avec une valeur de 13 128,4 millions de francs Cfa, pour une quantité de 6 864,1 tonnes. Ce produit représente 3,9% des importations du trimestre. Le troisième produit est constitué des «médicaments, présentés sous forme de doses ou conditionnés pour la vente au détail». Sa valeur est de 12 954,1 millions de francs Cfa pour une quantité de 1 796,7 et une part relative de 3,8% des importations du trimestre. Ici, les dix premiers produits importés ont une valeur de 101 972,4 millions de francs Cfa et représentent 30,1% de toutes les importations.

Principaux partenaires commerciaux. Le premier client du Togo est le Burkina-Faso, avec une part de 14,4% des exportations du trimestre. Les exportations du Togo vers ce pays s'élevaient en valeur à 21 158,5 millions de francs Cfa et en quantité à 222 430,9 tonnes. Le Mali est le deuxième client du Togo, avec une part relative de 11,2%. Les exportations du Togo à destination du Mali s'élevaient en valeur à 16 467,8 millions de francs Cfa et en quantité à 16 467,8 tonnes. Le Ghana est le troisième client, avec une part relative de 9,3%. Les exportations à destination du Ghana s'élevaient en valeur à 13 697,5 millions de francs Cfa et en quantité à 146 159,7 tonnes. Les autres clients du Togo sont la Côte d'Ivoire (9,2%), le Bénin (9,1%), le Niger (9,0%), l'Australie (5,6%), etc. La France ne vient qu'en 8^{ème} position et l'Inde est 10^{ème}. Les dix premiers clients du Togo représentent 80,6% des exportations totales du trimestre.

Al'importation, la Chine est le premier fournisseur du Togo avec une part relative de 22,8% des importations du trimestre. Les importations venant de la Chine s'élevaient en valeur à 77 272,5 millions de francs Cfa pour une quantité de marchandises de 101 712,4 tonnes. La France est le deuxième fournisseur du Togo avec une part relative de 8,8%. Les importations venant de la France s'élevaient en valeur à 29 825,2 millions de francs Cfa et en quantité à 87 595,2 tonnes. L'Inde



est le troisième fournisseur dont les exportations de marchandises vers le Togo valent 28 401,0 millions de francs Cfa pour une quantité de marchandises de 68 018,0 tonnes et une part relative de 8,4% des exportations. Les autres fournisseurs du Togo sont le Japon (4,2%), l'Espagne (4,2%), l'Allemagne (3,5%), la Grèce (3,3%), etc. Ici, le seul pays africain dans les dix premiers est le Ghana avec 57 066,2 tonnes de marchandises pour 9 620,2 millions de francs Cfa. Ce voisin de l'ouest a pesé 2,8% dans les importations trimestrielles du Togo. A l'importation, les dix premiers partenaires commerciaux du Togo ont fourni 64,1% des importations du trimestre.

Echanges avec la CEDEAO et l'UEMOA. Au deuxième trimestre 2021, les exportations vers l'ensemble des pays de la CEDEAO s'élevaient en valeur à 101 506,9 millions de francs Cfa et en quantité à 510 944,7 tonnes ; les importations venant de l'ensemble des pays de la CEDEAO s'élevaient en valeur à 24 408,4 millions de francs Cfa et en quantité à 178 948,0 tonnes. Le solde commercial excédentaire avec les pays de la CEDEAO s'établit donc à 77 098,5 millions de francs Cfa. Alors que les exportations dans l'espace UEMOA s'établissent en valeur à 83 894,2 millions de francs Cfa et en quantité à 356 401,6 tonnes ; les importations venant des pays de l'UEMOA se fixent à 6 483,1 millions de francs

Cfa en valeur et à 18 718,7 tonnes en quantité. Ces niveaux des échanges avec l'UEMOA dégagent ainsi un solde commercial excédentaire de 77 411,1 millions de francs Cfa.

Les exportations vers les pays de la CEDEAO et de l'UEMOA représentent respectivement 69,0% et 57,1% de l'ensemble des exportations du trimestre. Concernant les importations, les produits venant des pays de la CEDEAO et de l'UEMOA représentent respectivement 7,2% et 1,9% des importations du trimestre. Les exportations du Togo vers les pays de la CEDEAO au cours du deuxième trimestre 2021 ont augmenté de 21,9% par rapport au deuxième trimestre 2020. En glissements trimestriels, les exportations avaient baissé de 8,0% au premier trimestre 2021 et ont par contre augmenté de 4,6% ce deuxième trimestre. Quant aux importations du Togo venant de la communauté, elles ont baissé de 33,9% par rapport au deuxième trimestre 2020. Ces importations avaient baissé de 25,2% au premier trimestre 2021 et de 0,6% ce deuxième trimestre 2021.

Les principaux produits exportés vers les pays de la CEDEAO sont : phosphates naturels de calcium, phosphates alumino-calciques naturels et craies phosphatées (81,8%) ; motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant

pas 250 cm³ (12,2%) ; coton (à l'exclusion des linters), non cardé ni peigné (11,3%) ; ciments non pulvérisés dits «clinkers» (9,7%) ; huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (à l'exclusion des huiles brutes) et préparations, qui contiennent en poids 70% ou plus d'huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux et dont ces huiles constituent l'élément de base (9,1%) ; sacs, sachets, pochettes et cornets en matières plastiques (8,8%) ; perruques, barbes, sourcils, cils, mèches et articles analogues en cheveux, poils ou matières textiles ; ouvrages en cheveux (8,2%) ; huile de palme raffinée et ses fractions (6,9%) ; produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'entretien ou les soins de la peau (autres que les médicaments), y compris les préparations antisolaires et les préparations pour bronzer ; préparations pour manucures ou pédicures (6,6%) ; autres articles en matière plastique (3,5%) ; vins de raisins frais (autres que les vins mousseux), moûts de raisins mutés à l'alcool (2,9%) ; lait et crème de lait, sous forme non solide, concentrés, additionnés de sucre ou d'autres édulcorants (2,9%) ; matières à tresser, tresses et articles similaires en matières à tresser, tissés ou parallélisés à plat, finis ou non (2,4%) ; eaux (y compris les eaux minérales et les eaux gazeuses), additionnées de sucre ou d'autres édulcorants ou aromatisées, et autres boissons non alcooliques (2,3%) ; bières de malt (y compris l'ale, le stout et le porter) (2,3%) ; autres sucreries sans cacao (1,8%) ; autres plaques, feuilles, pellicules, bandes et lames en polymères du propylène, non alvéolaires, non renforcées ni stratifiées, ni pareillement associées à d'autres matières, sans support (1,8%) ; etc.

Les principaux produits importés des pays de la CEDEAO sont : motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une

cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³ (81,8%) ; véhicules à moteur pour le transport des personnes (53,8%) ; médicaments, présentés sous forme de doses ou conditionnés pour la vente au détail (5,9%) ; huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (à l'exclusion des huiles brutes) et préparations, qui contiennent en poids 70% ou plus d'huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux et dont ces huiles constituent l'élément de base (49,9%) ; huile de palme raffinée et ses fractions (38,9%) ; bitume de pétrole et autres résidus des huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (30,9%) ; monofilaments synthétiques de 67 décitex ou plus et dont la plus grande dimension de la coupe transversale n'excède pas 1 mm, lames et formes similaires (par exemple la paille artificielle) en matières textiles synthétiques, dont la largeur apparente n'excède pas (30,8%) ; autres tissus contenant au moins 85% en poids de coton, imprimés, d'un poids n'excédant pas 200 g/m² (27,8%) ; appareils auxiliaires pour chaudières des sous-groupes 711.1 ou 812.1 (26,3%) ; polyéthylène d'une densité inférieure à 0,94 (24,5%) ; ciments non pulvérisés dits «clinkers» (21,2%) ; autres sucres de betterave ou de canne et saccharose chimiquement pur, à l'état solide, non additionnés d'aromatizants ni de colorants (19,8%) ; ciments portland (18,9%) ; barres et tiges d'autres aciers alliés, laminées à chaud et enroulées en spirales non rangées (18,8%) ; autres turbines à vapeur (17,9%) ; polyéthylènes d'une densité égale ou supérieure à 0,94 (17,3%) ; autres houilles, même pulvérisées mais non agglomérées (15,8%) ; autres poissons congelés (à l'exclusion des foies, œufs et laitances) (15,3%) ; véhicules automobiles pour le transport de marchandises (14,8%) ; polypropylène (14,2%) ; engrais minéraux ou chimiques potassiques (14,1%)....

Ministère des Enseignements primaire et secondaire / IEPP Lomé-Ouest

Des cours de remédiation pour élèves en difficulté d'apprentissage

Late Pater

Les cours de remédiation à l'endroit des élèves en difficulté d'apprentissage ont démarré ce 23 août 2021 dans l'Inspection des enseignements préscolaire et primaire (IEPP) Lomé-Ouest. La cérémonie de lancement s'est déroulée à l'école primaire publique Tokoin-Ouest, notamment en présence du directeur du Centre national d'information et d'orientation scolaire et professionnelle (CNIOSP). Destinés aux élèves dont les résultats n'ont pas été bons au cours de l'année scolaire 2020-2021, «les cours de remédiation s'inscrivent dans le cadre du projet de prise en charge des élèves ayant des difficultés d'apprentissage», indique le mi-

nistère des Enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat. L'objectif visé est l'amélioration et la consolidation des acquis, afin de permettre une rentrée des classes plus rassurante à ces apprenants.

Ce projet du CNIOSP consiste en la prise en charge de ces apprenants ayant des difficultés d'apprentissage, au cours de l'année scolaire, par les psychologues du CNIOSP. Cette année, les cours de remédiation s'organisent du 23 août au 10 septembre 2021 dans 30 écoles de l'IEPP Lomé-Ouest. Pour le directeur du CNIOSP, «le temps est d'ores et déjà à la mobilisation des acteurs et partenaires afin d'étendre, dans un avenir proche, ce projet à toutes les écoles de l'étendue du territoire



nationaux.

primaire et secondaire.

Source : Enseignements

SPECULATIONS ET CONTREBANDE

Plus de 187 tonnes d'engrais saisies, arrestations et interdictions

Jean AFOLABI

Le gouvernement, à travers le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et du développement rural, l'a admis. Pendant que des efforts se font pour soulager une activité agricole et des agriculteurs toujours secoués par la non-maîtrise de l'eau et l'irrigation, le secteur est frappé par de mauvaises attitudes. En effet, en vue d'améliorer les rendements à la fin de l'actuelle campagne agricole 2021-2022, a fait vite dans la mobilisation et la mise en place des intrants dans tous les cantons, pour les rapprocher davantage des producteurs. Plus de 80.000 tonnes d'engrais NPK 15-15-15 et 40.000 tonnes d'urée 46% sont mobilisées pour tous les acteurs de la chaîne agricole : plus de 55.000 tonnes déjà déployées sur le terrain dont 38.000 tonnes utilisées. De même, en termes de semences certifiées, 2.566 tonnes de maïs, de riz, de soja, d'arachide, de niébé et de sésame ont été mobilisées. Ces intrants sont distribués à travers un réseau de plus de 450 points de vente agréés sur tout le territoire national, dit-on. Et pour plus d'impact, les prix des engrais ont été maintenus à 12.500 francs Cfa le sac de 50 kilos malgré la flambée des prix au niveau mondial. D'ores et déjà, la quantité d'engrais consommée au niveau national, à la fin du premier semestre 2021, dépasse de plus de 21% la moyenne de consommation annuelle observée entre 2015 et 2020, et a atteint 60% dans les Savanes, fait savoir le ministère.

Mais seulement, les faussaires ont



Antoine Lékpa Gbégbéni, Ministre de l'Agriculture

encore frappé. En plus de la pénurie incompréhensible, l'engrais se vendait à 13.000 voire 15.000 francs Cfa contrairement au prix plafonné de 12.500 francs Cfa fixé par l'Etat. Des médias ont même dénoncé des réseaux qui ne sont pas trop éloignés des services dudit ministère, surtout que c'est le ministère lui-même (censé maîtriser le circuit) qui, en plus de ses propres magasins d'engrais gérés par la Centrale d'approvisionnement et de gestion des intrants agricoles (CAGIA) a sollicité les privés pour multiplier les dépôts partout afin d'empêcher toute situation d'indisponibilité d'engrais. Finalement, le ministère consent : « les prix des engrais maintenus bas font malheureusement l'objet de convoitise très poussée des spéculateurs dans certaines régions du pays. Des réseaux de contrebande se sont développés dans ces régions et particulièrement dans les Savanes, ces derniers temps, en direction des pays voisins ». Avant d'ajouter que le gou-

vernement a engagé une lutte sans merci contre ce phénomène qui met à rude épreuve la disponibilité des engrais nécessaires pour satisfaire les besoins des agriculteurs togolais. Et il annonce : « interdiction de la vente des engrais aux utilisateurs à travers les sociétés privées agréées ; arrestations d'auteurs de contrebande ; et saisies de stocks d'engrais sont autant de mesures mises en œuvre à cet effet. Plus de 187 tonnes d'engrais ont été saisies ».

Il faut rappeler que, dans cette guéguerre autour de l'engrais, les sociétés privées agréées ont aussi accusé l'Etat de concurrence déloyale dans la mesure où il importe les engrais, les leur vend à 11.500 francs Cfa en leur demandant de revendre à 12.500 francs Cfa au paysan, et se met à les revendre dans ses magasins au même prix de 12.500 francs Cfa. Qu'il cesse d'être à la fois régulateur et commerçant, ont-ils suggéré. Avant d'être, aujourd'hui, simplement interdites.

En vue d'un meilleur suivi des producteurs et du rendement 82 agents de terrain en renfort de la Société cotonnière

Jean AFOLABI

ATAKPAME, le 25 août 2021 – Quatre-vingt-deux (82) nouveaux agents de terrain (agent technico-commercial), recrutés à la NSCT – Nouvelle société cotonnière du Togo –, ont suivi, du 25 au 27 août 2021 à Atakpamé (160 km de Lomé), une formation d'imprégnation et d'adaptation au poste avant leur déploiement sur le terrain. La formation a lieu dans le cadre du renforcement du personnel de terrain en vue de l'amélioration du ratio cotonculteur/agent de terrain, de l'encadrement rapproché des cotonculteurs et de l'amélioration des performances en matière de culture cotonnière, explique la société cotonnière. « Le recrutement de ces 82 nouveaux agents de terrain ainsi que l'intégration récente de 118 agents temporaires en contrat à durée déterminée (CDD) à la Nouvelle société cotonnière du Togo participent à la dynamisation des ressources humaines de l'entreprise et témoignent de la concrétisation des investissements dans le cadre de la transformation de la Société », indique la Nscct.

Ce recrutement, estime-t-on, est aussi l'expression de la volonté de la société d'offrir des emplois décents aux jeunes et de participer à leur intégration sociale. Ces jeunes techniciens, titulaires de Brevet de Tech-

nicien Supérieur (BTS), de Brevet de Technicien Agricole et de licence en Agronomie, qui seront déployés dans les six (6) Régions de Soutien à la Production, ont été recrutés à la suite d'un appel à candidature. La filière cotonnière togolaise, il faut le rappeler, est engagée dans un processus de transformation qui lui permettra d'améliorer progressivement ses performances, redonner confiance aux producteurs et améliorer leur revenu.

Au terme de la formation d'Atakpamé, il est attendu des nouveaux agents qu'ils : comprennent les différents aspects de leur attente du poste ; connaissent les notions administratives ; connaissent leurs outils de travail en production cotonnière ; connaissent leurs tâches et sont capables de les exécuter ; ont passé la visite médicale d'embauche.

La NSCT est une société anonyme dont le capital est détenu depuis le 20 novembre 2020 à 51% par le Groupe OLAM International, à 25 % par la FNGPC et à 24 % par l'Etat togolais. La campagne cotonnière 2021-2022, la toute première pour le groupe international Olam au Togo – actionnaire stratégique attendu pour combler les espoirs de l'Etat –, devra ainsi lui permettre d'imprimer sa philosophie propre à lui : « faire de la production cotonnière un levier de dé-

veloppement communautaire ». Cela s'entend trois (3) actions majeures en direction des producteurs : Des agriculteurs et systèmes agricoles prospères. Ici, une production économiquement viable est attendue pour assurer des conditions de vie décentes aux agriculteurs et travailleurs agricoles. On y développera particulièrement : l'accès à la formation, l'accès au financement, des prix équitables, une amélioration des rendements aux champs, un appui aux autres cultures, une modernisation des techniques agricoles avec plus de mécanisation. Des communautés dynamiques et florissantes. Grâce à la revitalisation des communautés rurales pour une meilleure qualité de vie. Et ceci par le renforcement de l'accès aux services de la santé, le renforcement de l'éducation, l'accès à l'eau potable, la formation des femmes et des jeunes sur des activités génératrices de revenus, le développement de nouvelles exploitations agricoles. La régénération du monde vivant. Grâce à la préservation et à la restauration d'écosystèmes sains, à travers : l'amélioration de la fertilité des sols, le contrôle de l'érosion, l'utilisation contrôlée des pesticides, la recherche de solution alternative pour une baisse de l'utilisation des engrais chimiques tout en améliorant les rendements au champ.

Un nouvel appui de la Banque mondiale au Togo

Améliorer la qualité de l'éducation de base pour tous

WASHINGTON, 26 août 2021 – La Banque mondiale a approuvé un financement de 60,1 millions de dollars de l'Association internationale de développement (IDA, branche de la Banque) et du Partenariat Mondial pour l'Education pour aider le gouvernement du Togo à améliorer la qualité et assurer un accès équitable à l'éducation de base. Ainsi, le 'Projet d'Amélioration de la Qualité et de l'Équité de l'Éducation de Base' soutiendra la mise en œuvre du Plan Sectoriel de l'Éducation 2020-2030 du gouvernement, indiquait la Banque le 26 août dernier.

Les interventions du projet, précise-t-elle, visent à renforcer l'enseignement primaire et le premier cycle du secondaire, ainsi qu'améliorer la gestion globale du système éducatif. En plus de la construction de nouvelles salles de classe, le projet soutiendra la formation des enseignants, la réforme des curricula, la politique des manuels scolaires ainsi qu'un programme de subvention basée sur la performance. Afin de réduire les obstacles à la scolarisation des filles dans les zones défavorisées, le projet soutiendra la mise en œuvre d'un ensemble d'interventions à plusieurs niveaux pour créer un environnement sécurisé et sensible à la dimension



du genre.

« En dépit des efforts déployés ces dernières années, le secteur éducatif demeure confronté à d'importants défis qui expliquent parfois les faibles résultats d'apprentissage », souligne Hawa Wague, représentante résidente de la Banque mondiale pour le Togo. Et d'ajouter : « Ce financement contribuera à la mise en œuvre de la feuille de route gouvernementale 2025 en soutenant les projets prioritaires visant à augmenter les capacités d'accueil scolaire et à améliorer la qualité de l'enseignement ; ceci afin de renforcer l'indice du capital humain du pays ».

Par ailleurs, le projet financera la mise en place d'une plateforme multimodale d'apprentissage à dis-

ta, en mutualisant les efforts existants et futurs, ceci afin de promouvoir le numérique dans l'environnement scolaire.

Le projet d'amélioration de la qualité et de l'équité de l'éducation de base, affirme la Banque mondiale, s'aligne sur les objectifs fondamentaux du Plan national de développement (PND) du Togo. Il s'inscrit aussi dans la nouvelle feuille de route nationale 2025 du gouvernement togolais dont l'un des objectifs est d'offrir une éducation équitable et de qualité à tous les élèves. Une Feuille de route qui vise, entre autres, à faire augmenter les capacités d'accueil scolaire. Et à terme à faire équiper 30 000 salles de classe d'ici à 2025, en partenariat avec le secteur privé (PPP).

Pour davantage d'engagements allemands en faveur du Togo AFD-KfW, désormais une maison commune à Lomé

* Madame Sonja Wassermann, la nouvelle directrice de la KfW, vient de prendre ses fonctions à Lomé.

LOME, le 24 août 2021 – Partenaires de longues dates, l'AFD et la KfW – l'Agence française de développement et la Banque allemande pour le développement – sont souvent présents côte à côte sur le terrain au service de l'investissement solidaire. « Naturellement, l'idée a germé de créer une maison commune franco-allemande et a très vite remporté l'adhésion des différentes parties prenantes (directions régionales, sièges respectifs, ambassades) », ont indiqué les deux institutions dans un communiqué conjoint daté du 24 août dernier à Lomé.

Aussi l'agence du Groupe AFD à Lomé s'est-elle réorganisée de façon à accueillir ses collègues de la KfW. Des travaux de réaménagement ont été réalisés à l'étage du bâtiment en vue d'installer les bureaux KfW et les espaces extérieurs ont été entièrement redessinés. « Dans un pays bénéficiant déjà d'une programmation conjointe européenne, cette 1ère maison commune franco-allemande est un nouveau signal fort d'union entre partenaires européens et témoigne de l'excellence de la relation entre nos deux institutions au Togo », a déclaré François Jacquier-Péllissier, directeur de l'AFD Togo.

Cette initiative du terrain a été rendue possible grâce à la récente ac-



cession du Togo au programme allemand de coopération « Partenariat pour les réformes ». L'intégration du Togo dans cette initiative a considérablement accru les enveloppes financières en faveur du pays et va amener la KfW, en charge d'engager une partie de ces financements supplémentaires, à renforcer son implantation locale et ses ressources humaines sur le terrain. « Nous nous réjouissons de l'initiative d'une maison commune avec l'AFD car, elle fait montre de la solidarité de la relation entre nos deux institutions et nous permet de conjuguer plus efficacement nos efforts pour une mise en œuvre concertée de nos projets de développement sur le terrain », a souligné de sa part Sonja Wassermann, directrice KfW Togo.

Un partenariat renforcé au profit de l'investissement

solidaire

Depuis leurs premiers cofinancements en 1970, pour rappel, les relations entre le couple AFD-KfW se sont bonifiées au fil des années à travers de nombreux autres accords de partenariat. En avril 2019, les deux groupes dédiés au développement ont signé un accord visant à renforcer leur collaboration sur le plan stratégique, opérationnel, du partage de connaissance et de communication conjointe. Au Togo, fortes des échanges très réguliers sur leurs activités opérationnelles touchant à des sujets communs (BOAD, secteurs sociaux et professionnels, etc.), elles cofinancent deux projets majeurs en matière d'énergie électrique. Il s'agit, notamment : 1) du Projet d'extension du réseau électrique de Lomé (PEREL : 30 millions d'euros en prêt

(suite à la page 7)

FOOTBALL/ELIM CM2022

Paulo Duarte évoque "une situation difficile" en raison des blessures

Paulo Duarte, le sélectionneur de l'équipe du Togo devant jouer contre celle du Sénégal ce mercredi en éliminatoire de la Coupe du monde 2022, a évoqué "une situation difficile" avec des blessures notées dans son effectif.

Hervé A.

Le technicien portugais s'exprimait dimanche à la fin de la première séance d'entraînement des Eperviers dont un premier groupe a atterri samedi en fin de journée à Dakar, avant de prendre ses quartiers au Grand Hôtel, à Thiès.

"Oui, si vous me demandez la situation, je vais dire que c'est une très mauvaise nouvelle, qu'elle est difficile", a-t-il dit le technicien, soulignant qu'il a pu compter sur un effectif de 15 joueurs lors de cette première séance d'entraînement qui a eu lieu au CNEPS de Thiès.

À côté du forfait officiel de l'attaquant d'Ihlass Bebou (Hoffenheim, Allemagne), les Eperviers attendent des

nouvelles de leur capitaine Djene Dakonam (Getafe, Espagne) et Floyd Ayité (Valenciennes, France) tous les deux sortis sur blessure en championnat le week-end.

"C'est d'autant plus difficile que ce sont des cadres et les jeunes ont besoin de leur expérience, les absents sont des joueurs d'influence", a expliqué le sélectionneur du Togo qui s'empresse d'ajouter que ceux qui sont présents doivent faire leur job.

"La porte leur est ouverte", a indiqué le technicien portugais, informant que son groupe est très motivé à l'idée de faire un bon résultat contre le Sénégal, ce mercredi au stade Lat Dior de Thiès.

"Tout le monde est important dans ce groupe quel que soit son club, son



statut en sélection, le plus important est de donner le maximum", a-t-il dit, assurant que le Togo va présenter la meilleure équipe possible.

Pour la première séance d'entraî-

nement, les Eperviers ont insisté sur le travail tactique, a ajouté Paulo Duarte qui avait conduit les Etalons du Burkina Faso lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2018.

«La qualification est une obligation», selon Aliou Cissé

La qualification du Sénégal à la Coupe du monde de football 2022 prévue au Qatar, «est une obligation», a affirmé le sélectionneur de l'équipe nationale, Aliou Cissé.

«Nous devons nous qualifier même si les éliminatoires de la Coupe du monde dans la zone CAF [Confédération africaine de football] sont très difficiles et celles-là ne seront pas plus faciles que les précédentes. Donc, c'est à nous d'avoir la personnalité et le caractère nécessaire pour pouvoir aborder ces éliminatoires et aller au bout», a-t-il dit.

Il intervenait lors d'une conférence

de presse au cours de laquelle il a publié la liste des 25 joueurs convoqués pour les deux prochains matchs du Sénégal dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022.

Selon lui, il faut prendre conscience que les joueurs sont en mission pour le football et le peuple sénégalais. «Se qualifier à une troisième Coupe du monde permettra au football sénégalais d'évoluer», a-t-il estimé.

L'équipe nationale affrontera le Togo et le Congo respectivement le 1er et le 7 septembre, au stade Lat Dior de Thiès.

Aliou Cissé assure que son enca-

drement connaît bien le sélectionneur de l'équipe togolaise Paulo Duarte, qui était l'entraîneur du Burkina Faso. «On l'a tend de pied ferme», a-t-il déclaré.

Liste des joueurs convoqués

Gardiens : Edouard Mendy (Chelsea FC), Amiga Alfred Gomis (Stade Rennais), Sény Timothy Dieng (Queens Park Rangers FC) ; **Défenseurs** : Moustapha Name (Paris FC), Abdallah Diop Sima (SKA Slavia Prague), Ibrahima Mbaye (Bologne FC), Abdou Diallo (PSG), Pape Abdou Cissé (Olympiacos FC), Kalidou Koulibaly (SS Napoli), Cheikhou Kouyaté (Cris-

tal Palace FC), Fodé Ballo Touré (AC Milan FC), Saliou Ciss (AS Nancy Lorraine) ; **Milieux** de terrain : Idrissa Gana Gueye (PSG), Joseph Lopy (Sochaux FC), Mamadou Loum Ndiaye (Deportivo Alaves), Krépin Diatta (AS Monaco), Nampalys Mendy (Leicester City FC), Pape Matar Sarr (Metz FC) ; **Attaquants** : Sada Thioub (Angers Sporting CO), Ismaila Sarr (Watford FC), Famara Diédhiou (Alanyaspor), Boulaye Dia (Villareal CF), Habibou Diallo (RC Strasbourg Alsace), Sadio Mané (Liverpool FC), Abdoulaye Seck (Royal Antwerp FC).

FOOTBALL/

La FIFA publie un rapport retraçant dix ans de transferts internationaux

La FIFA a publié un rapport sur les transferts internationaux de joueurs entre 2011 et 2020, ce qui constitue la plus vaste analyse jamais réalisée sur les transferts dans le monde. Le rapport confirme que l'activité sur le marché des transferts a connu une croissance constante pendant la dernière décennie.

En 2019, année record, le nombre de transferts s'est élevé à 18 079, contre 11 890 en 2011. Au total, 133 225 transferts et prêts internationaux professionnels ont été recensés sur la période analysée, pour USD 48,5 milliards dépensés.

Pas moins de 66 789 joueurs ont été

transférés entre 8 264 clubs issus de 200 associations membres, ce qui illustre la portée du football dans l'économie globale. Avec 15 128 transferts, ce sont les footballeurs brésiliens qui ont été les plus sollicités. Les Argentins occupent la deuxième place de ce classement avec 7 444 transferts, suivis par les Britanniques (5 523), les Français (5 027) et les Colombiens (4 287).

Au cours de la dernière décennie, le nombre de clubs impliqués dans des transferts internationaux a augmenté de 30%, passant de 3 167 en 2011 à 4 139 en 2019. Au classement des 30 clubs ayant le plus dépensé sur le marché

des transferts, tous sont européens. L'Angleterre compte le plus de représentants (12), viennent ensuite l'Espagne et l'Italie (5), puis l'Allemagne (3), la France et le Portugal (2), et enfin la Russie (1).

Ces 30 clubs ont dépensé USD 22,8 milliards en indemnités de transferts, ce qui représente 47% du montant total sur la décennie.

Tel qu'identifié par la FIFA dans le cadre de sa réforme du système des transferts, le rapport confirme un fort recul du montant des contributions de solidarité, le total pour 2020 (USD 38,5 millions) étant proche de ce qu'il était en 2011 (USD 38 millions). Cette tendance

témoigne de la nécessité de mettre en place une Chambre de compensation, laquelle a été établie par la FIFA en vue de garantir le paiement des indemnités de formation et des contributions de solidarité jusqu'à un montant de USD 300 millions par an.

La baisse au niveau des indemnités de formation contraste avec le montant des commissions payées aux agents, qui est passé de USD 131,1 millions en 2011 à USD 640,5 millions en 2019. Sur les dix dernières années, les agents ont perçu au total USD 3,5 milliards en commissions dans le cadre de transferts internationaux.

Nécrologie

Jacques Rogge est décédé

Le mouvement olympique est en deuil. Jacques Rogge, le huitième président du CIO, s'est éteint à l'âge de 79 ans des suites d'une longue maladie. Il avait dirigé l'instance olympique entre 2001 et 2013, avant de laisser à place à Thomas Bach, ayant accompli ses deux mandats de huit et quatre ans.

Chirurgien orthopédiste de profession, le Belge avait connu une carrière sportive en voile avant de devenir dirigeant. Il avait participé aux Jeux de Mexico 1968, Munich 1972 puis Montréal 1976, avant de rejoindre le conseil d'administration du Comité olympique et interfédéral belge (COIB).

Chef de mission de l'équipe belge aux Jeux de Moscou 1980, Los Angeles 1984 et Séoul 1988, il en était devenu le président en 1989. La suite de son parcours a rapidement pris une dimension plus internationale. Entré au

CIO en 1991, il a rapidement grimpé les échelons de l'instance, jusqu'à en devenir le président lors de la 112e session, organisée en 2001 à Moscou, succédant à l'Espagnol Juan Antonio Samaranch.

Arrivé à la tête du CIO après le scandale de corruption pour l'attribution des Jeux d'hiver de Salt Lake City en 2002, Jacques Rogge a surtout cherché à ramener la sérénité au sein du CIO. En douze années de présidence, il a mené une lutte sans relâche contre le dopage, renforcé la puissance économique du CIO et donné naissance aux Jeux olympiques de la jeunesse, dont la première édition s'est tenue en 2010, pendant son deuxième mandat.

Depuis 2013 et l'arrivée de Thomas Bach à la présidence, Jacques Rogge a continué à servir l'olympisme, malgré la maladie. Il a notamment assuré quelques missions pour le compte des



Nations-Unies. Mais ses apparitions s'étaient faites de plus en plus rares ces dernières années. Très affaibli, il

s'était retiré dans sa maison de Deinze, dans les Flandres.

BREVES

Thierry Henry jusqu'au Mondial 2022

L'aventure recommence pour Thierry Henry. De retour dans le staff des Diables Rouges lors de l'Euro, l'ancien attaquant d'Arsenal, du Barça et de l'équipe de France rempile : il sera présent aux côtés de Roberto Martinez jusqu'à la fin du Mondial 2022, prévu dans un peu plus d'un an au Qatar.

Le Français Thierry Henry, de retour dans le staff technique des Diables Rouges à l'aube du dernier Euro 2020, va continuer l'aventure, de manière permanente, avec l'équipe nationale belge masculine de football jusqu'à la Coupe du monde 2022 au Qatar (21 novembre - 18 décembre), a annoncé l'Union belge lundi.

L'ancien attaquant international français était revenu le 30 mai dernier, occupant la fonction de T3 de Roberto Martinez, le T2 restant l'Écossais Shaun Maloney.

Henry, 44 ans, avait déjà été l'assistant du sélectionneur Roberto Martinez entre 2016 et 2018. Il avait quitté son poste quelques mois après la Coupe du monde, pour devenir entraîneur de l'AS Monaco. Une première expérience comme entraîneur principal qui n'avait duré que trois mois. Henry avait ensuite dirigé l'Impact Montréal entre novembre 2019 et février 2021.

Comme joueur, Henry a évolué à l'AS Monaco, à la Juventus, à Arsenal, au FC Barcelone et aux New York Red Bulls. Il avait raccroché ses crampons en 2015. Avant d'intégrer le staff des Diables Rouges, il s'était occupé des jeunes d'Arsenal entre janvier 2015 et août 2016.

La FIFA confortée par le TAS

La FIFA salue la décision du Tribunal Arbitral du Sport (TAS), qui a rejeté ce 29 août 2021 la demande de la Liga espagnole d'annuler la décision de la FIFA visant à étendre la période de matches internationaux de deux jours pour les qualifications pour la Coupe du Monde de la FIFA™ en Amérique du Sud.

Cette décision résulte d'un compromis suite à la demande initiale de la confédération sud-américaine, la CONMEBOL, qui sollicitait trois jours d'extension. L'organe compétent de la FIFA s'est prononcé après avoir consulté tous les acteurs concernés et pris en considération les circonstances, notamment les conditions exceptionnelles liées à la pandémie de Covid-19, ainsi que la santé des joueurs.

Le verdict du TAS confirme la légalité de la décision de la FIFA et rejette en bloc les arguments présentés par la Liga espagnole.

Le 25 août dernier, le Président de la FIFA Gianni Infantino a appelé toutes les associations membres, les ligues et les clubs à faire preuve de solidarité et à agir pour le bien du football en général.

Nous nous attendons maintenant à ce que les joueurs soient libérés pour les prochains matches de qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA™, conformément à la récente décision de la FIFA, dont la légalité et la légitimité ont été confirmées aujourd'hui par le jugement du TAS.

Le Real Madrid stoppe les négociations pour Kylian Mbappé !

Kylian Mbappé au Real Madrid, c'est le feuilleton qui enflamme actuellement la planète football et pimente sérieusement la fin de ce mercato estival. Depuis plusieurs jours, les Merengues tentent, en effet, d'arracher la star parisienne (libre de tout contrat l'été prochain) des griffes du Paris Saint-Germain. Après avoir refusé une première offre de 160 millions d'euros, les Parisiens ont alors reçu une seconde offre de 170 millions d'euros + 10 millions d'euros de bonus. Une proposition des Madrilènes qui n'a d'ailleurs pas été officiellement rejetée par le club de la capitale, qui attendrait pas moins de 250M• pour se séparer de l'international français !

Face à ce silence, le club merengue a alors décidé, ces dernières heures, de mettre la pression sur les vice-champions de France 2021 en fixant un ultimatum aux Franciliens pour se positionner sur cette seconde offre : ce lundi, 18 heures. Passé ce délai, le Real Madrid menaçait même de rompre les négociations. En fixant cette deadline, la Casa Blanca espérait ainsi faire rapidement bouger les lignes en sa faveur. Et alors que Skysports révélait même que la formation présidée par Florentino Perez était prête à formuler une troisième proposition (180 M• cash ou 170 M• + 30 M• de bonus, soit un total de 200 M•), les dernières informations livrées par RMC Sport jettent un grand coup de froid !



LA TCE 2021



Gagnez jusqu'à 10.000.000 FCFA au tirage

Grattez ici et gagnez jusqu'à 500.000 FCFA

Découvrez votre numéro de tirage

200 FCFA

Gagnez jusqu'à 10.000.000 FCFA au tirage

Grattez ici et gagnez jusqu'à 500.000 FCFA

Découvrez votre numéro de tirage

200 FCFA

Gagnez jusqu'à 10.000.000 FCFA au tirage

Grattez ici et gagnez jusqu'à 500.000 FCFA

Découvrez votre numéro de tirage

200 FCFA

DOUBLE CHANCE
Ticket à conserver pour le tirage des lots intermédiaires, s'il est non gagnant.

Lieu du tirage : Côte d'Ivoire

Date du tirage : vendredi 24 septembre 2021

NUL SI DÉCOUVERT

200 FCFA

1- Gagne jusqu'à 500.000 FCFA au grattage!

2- Remporte un séjour à Abidjan et jusqu'à 10.000.000 FCFA au tirage!

3- Rafle jusqu'à 100.000 FCFA avec tes tickets non gagnants, au tirage des lots intermédiaires!

DATE DU TIRAGE : 24 SEPTEMBRE 2021

Lingerie-friperie

Etonam Sossou

Depuis quelques années, lorsque dans les marchés et les rues de Lomé il n'est pas rare de constater des étals où est vendue en friperie de la lingerie féminine communément appelée «dessous». Cette lingerie fait le bonheur de plusieurs dames qui n'hésitent pas à en acheter pour elles et pour leurs enfants.

Jeudi matin, marché de Hedzranawoe, nous avons rencontré plusieurs femmes venues acheter des «dessous» friperie. Parmi elles, Holali ne jure que par les «dessous» friperie. Comme elle, de nombreuses femmes rencontrées sur place, disent préférer la lingerie féminine friperie à celle en prêt-à-porter. Question de qualité affirment-elles. «J'achète les dessous friperie parce que c'est de bonne qualité. C'est en coton et en plus ce n'est pas cher. J'achète pour moi et pour mes enfants. C'est mieux que les dessous prêt à porter qui ne durent

pas. Les soutien-gorge friperie-là sont très bons. Je préfère ça aux prêts-à-porter», soutient la jeune institutrice.

En effet, les prix de ces dessous vont de 100 FCFA à 500 FCFA pour les premiers choix. Pour les enfants, les dessous coûtent entre 100 FCFA et 200 FCFA. Pour les adultes les prix varient de 200 FCFA à 500 FCFA. Le premier choix des soutiens-gorge coûte 500 FCFA et le 2ème choix coûte 300 FCFA.

La gent féminine qui constitue l'essentiel de la clientèle, affirme se ravitailler aux marchés Atikpodji et Hédzranawoe. «Ce sont les secteurs de ces types de lingerie. Ils sont non seulement de bonne qualité, mais sont aussi vendus à un très bon prix», indique Virginie, une ménagère qui discute le prix d'une couette avec un vendeur ambulancier. C'est d'ailleurs avec un large sourire qu'elle va continuer à faire ses courses. «Je viens d'acheter une couette à 3000 Fcfa», dit-elle. Cer-

taines femmes soutiennent aussi acheter leur lingerie à la friperie. «J'achète souvent mes soutiens-gorge à la friperie parce qu'ils sont de bonne qualité, et c'est moins cher, alors que dans les boutiques, les prix sont pas hors de portée», confie Marie Angèle.

Protection

Christiane T. se dit contrainte de se tourner elle aussi, vers ces dessous de seconde main, à cause «de sa forte poitrine». Elle porte la taille 42. Trouver un soutien-gorge à sa taille et en plus, de bonne qualité dans les grandes surfaces, n'est pas chose facile. «Avant, j'achetais mes soutiens-gorge dans les grandes surfaces, mais l'élastique n'est pas solide et lâche très vite. J'ai finalement trouvé mon compte dans la friperie», dit cette fidèle cliente des dessous de seconde main. Les prix de ces dessous de femmes varient entre 300 Fcfa et 3000 Fcfa à la friperie, selon les marchés. On retrouve par ailleurs dans tous les marchés

de la ville, des soutiens-gorge, slips, strings, boxers, bustiers et nuisettes de seconde main. Mais certaines femmes hésitent à solliciter ces sous-vêtements (slips et strings) qui suscitent tant de bousculades du fait de leur exposition dans les rayons de la friperie.

«Je trouve que les slips et autres strings déjà utilisés ne sont pas à recommander, parce qu'on ne sait pas toujours la provenance de ces linges, ni de quoi souffrait le premier utilisateur», indique Viviane. «Je suis très méticuleuse en matière d'hygiène et j'aime bien savoir d'où provient ce que j'achète pour ma protection personnelle et celle de ma famille», poursuit-elle. Pour autant, d'autres acheteurs affirment désinfecter cette lingerie et literie achetées à la brocante avant tout usage. «Tous les sous-vêtements que j'achète en friperie sont trempés avec du détergent. Ils sont aussi javellisés», dit Michelle B.

Une mesure d'hygiène qui ne s'applique malheureusement pas

aux matelas. «On ne peut pas laver les matelas que nous importons, ils vont s'abîmer sinon. On ne peut pas non plus les désinfecter puisque nous ne connaissons pas les produits adéquats. Je pense que le drap le protège suffisamment», croit savoir Fosi, un brocanteur. Sur cette question de l'utilisation des lingeries de seconde main, le virologue Etienne Kouassi, soutient que les risques au plan de la santé sont élevés. «Le string notamment pose problème. Il est un sous-vêtement particulier dont les cordières, lorsqu'elles sont serrées sur le rectum peuvent l'enflammer. Cette appréhension suggère qu'on le porte (même neuf), juste mais relâché».

Linge délicat donc, «il n'est pas souhaitable d'en disposer qui soit de seconde main. Et si d'aventure c'est le cas, une hygiène particulière dudit sous-vêtement est impérative. Il s'agit d'administrer des produits désinfectants globalement à tous les vêtements issus de la fripe-

rie. Mais de manière spécifique, aux petites culottes. Et singulièrement au string dont le port ne doit pas excéder quatre heures de temps. De son côté, le Dr Kossi Agbétoményo se veut radicale. «Il n'est pas conseillé de porter le string de seconde main. Pour la simple raison que, désinfecté, les détergents utilisés pourraient être acides. Donc allergiques».

Etienne Kouassi croit savoir qu'appréciés par la gent féminine, «les dessous de la friperie constituent un véritable nid à microbes. Généralement, la femme est exposée aux mycoses: Infections dues à un champignon; la vaginite: Inflammation de la muqueuse du vagin et bien d'autres maladies de la peau». Des maladies peuvent devenir chroniques si rien n'est fait. «Vu l'état, la matière et les constituants de certains sous-vêtements procurés à la friperie, il n'est pas du tout conseillé de les utiliser», précise le virologue.

La Coalition Nationale pour l'Emploi des Jeunes (CNEJ)

Une synergie des différentes interventions de l'Etat

Etonam Sossou

Pour plus d'efficacité, le gouvernement a mis en place la Coalition Nationale pour l'Emploi des Jeunes (CNEJ) pour mettre en synergie les différentes interventions de l'Etat en matière de lutte contre le chômage et le sous-emploi. C'est une plateforme de concertation regroupant

les acteurs impliqués dans la lutte contre le chômage des jeunes notamment le secteur privé, les organisations de la société civile ainsi que les partenaires de développement du Togo. Entre réflexions et actions concrètes, la coalition entend positionner la jeunesse, comme un vecteur majeur d'une croissance économique accélérée et inclusive.

En tant que force de propositions en matière d'emplois au Togo, elle compte s'aligner sur le nouveau Plan de Développement pour atteindre l'objectif de création de 100.000 emplois par an sur la période 2018-2022. Ce qui ramènera le taux de chômage et de sous-emploi respectivement à 2,6 % et 19,4 % avec un taux de croissance de 6,6 %.

Pour davantage d'engagements allemands en faveur du Togo

AFD-KfW, désormais une maison commune à Lomé

(suite de la page 4)

AFD et 10 millions d'euros en subvention KfW) ; et ii) du Projet d'extension du réseau électrique dans les centres urbains du Togo (PERECUT : 55 millions d'euros en prêt et subvention AFD ; 15 millions d'euros en subvention KfW) dont la convention a été signée par le président togolais Faure Gnassingbé à Paris en avril dernier, pointe le communiqué conjoint.

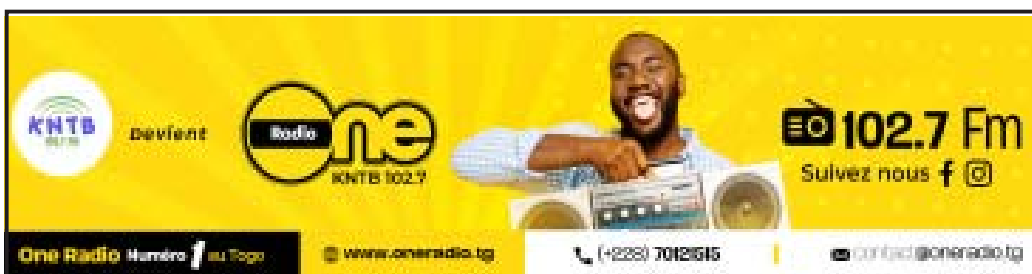
est également active dans le secteur agricole avec le cofinancement du Projet d'appui aux pistes rurales (PAPR : 10 millions d'euros en prêt souverain AFD et 27 millions d'euros en subvention KfW) dont la seconde phase est en cours d'instruction. A travers son activité de prêt, l'AFD fait lever sur les financements additionnels de la KfW, ce qui permet d'élargir la dimension du projet, voire permettre leur changement d'échelle.

Dans ce cadre, la nouvelle direc-

trice, Madame Sonja Wassermann, a pris ses fonctions ce 16 août dans ces nouveaux locaux flambants neufs et à la tête d'une nouvelle équipe composée de quatre collaborateurs. Entrée à la KfW en 2011, Madame Wassermann a été successivement Chargée de Portefeuille de la Division de Gouvernance de l'Afrique de l'Ouest (2012-2017) et Senior chargée de Portefeuille de la Division Infrastructure Communale et Sociale, Europe de Sud-Est et Turquie (2017-2021), avant d'être nommée cette année directrice du Bureau KfW au Togo.

Désormais, les deux institutions partagent les mêmes locaux avec une logique très partenariale dans la formalisation d'un accord de répartition des charges communes liées à l'occupation des lieux. La KfW est présente au Togo depuis les années 60 à travers de grands projets de développement comme par exemple la construction du premier quai du Port Autonome de Lomé (PAL) et du barrage hydroélectrique de Nangbéto.

Source : AFD et KfW.



Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°659 de LOTO KADOO du 06 Août 2021

La LONATO a procédé vendredi dernier à son siège au 660è tirage de LOTO KADOO sans bonus. Lors du précédent tirage de LOTO KADOO, ce sont des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA qui ont fait le bonheur de nombreux parieurs dans toutes les villes du pays.

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO et à l'intérieur dans les agences régionales.

AVEC LOTO KADOO TOUS LES VENDREDIS, UNE AUTRE FAÇONS DE DEVENIR RICHE !
BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°662 de LOTO KADOO du 20 Août 2021

Numéro de base

81 59 76 23 25

LOTO SAM

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°215 DE LOTO Sam du 07 Août 2021

Le tirage N°216 du LOTO Sam a eu lieu au siège de la LONATO, Samedi 15 Août 2021 et a fait naturellement des heureux gagnants.

Samedi dernier, C'est exclusivement à Lomé que la LONATO a enregistré des gagnants de gros lots. Dans les villes du pays, ce sont essentiellement des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à un million de francs qui ont été enregistrés.

Ainsi à LOME, la LONATO a recensé deux lots de 1.000.000F CFA et un gros lot de 2.500.000F CFA, ont été gagnés sur les points de vente 60223 et 90134.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Résultats du tirage N°218 de LOTO SAM du 28 Août 2021

Numéro de base

28 60 68 37 62

Numéro bonus

19



ON VOUS EN OFFRE TOUJOURS PLUS!



F1 MAX

4G



EGO+

4G

KIT 4G+ + **4Go**

38 400^{TCM} Valable 7jrs

29000 FCFA

KIT 4G+ + **4Go**

65 000^{TCM} Valable 7jrs

45000 FCFA

Disponible en Agence dans la limite des stocks disponibles.
Bonus 4Go valable 7 jours.
Offre valable du 02 au 31 août 2021

TOGOCOM CHANGE POUR VOUS

togocom.tg

